

Mondial-2018

L'Allemagne tombe de son trône, Neymar et Brésil en échec

AFP

Rostov-Sur-Le Don/Russie

QUI l'aurait parié ? L'Allemagne, championne du monde en titre, est tombée d'entrée face à un Mexique déchaîné (1-0). Dans le couloir des vestiaires avant les hymnes, les visages des Allemands sont anormalement tendus. On peut y lire, au choix, de la détermination, ou alors le doute qui assaille cette équipe depuis quelques jours, après ses dernières sorties médiocres et les tensions liées à l'affaire des "Turcs" Gündogan et Özil. Évidemment la deuxième interprétation l'emporte: Hirving Lozano hérite du ballon dans la surface, efface le malheureux Özil qui a suppléé Kimmich parti sabre au clair à l'attaque, et trompe Neuer d'un tir sec et placé.

"Nous savons qu'il va nous falloir passer la vitesse supérieure", avait prévenu Toni Kroos avant le match. Il n'a pas été entendu.

Les symptômes étaient là : la Mannschaft restait sur cinq matches nuls et une victoire 2-1 contre l'Arabie Saoudite, pulvérisée depuis par la Russie (5-0) en ouverture du Mondial.

Le sélectionneur Joachim Löw se serait aussi volontiers passé de la polémique née des photos montrant les milieux de terrain Mesut Özil et Ilkay Gündogan avec le président turc Recep Tayyip Erdogan. Mais de toutes façons, Löw le savait, conserver le titre mondial "est ce qu'il y a de plus difficile".

Manuel Neuer rêvait en tout cas d'un autre retour dans la lumière, lui qui n'avait joué qu'un match amical et demi depuis septembre.



Photo : AFP

L'attaquant brésilien Neymar a eu un traitement spécial, hier, lors de la rencontre Brésil-Suisse.

Et que dire du Mexique ? Il n'avait pas non plus été épargné par les affaires extra-sportives avec la révélation d'une orgie sexuelle impliquant plusieurs joueurs pendant sa préparation. Mais tout est oublié après cette victoire surprise.

Cinq étoiles pour le Brésil, mais un cauchemar récent, le 7-1 infligé à domicile par la Mannschaft en demi-finale de la précédente édition, à Belo Horizonte.

"J'aurais voulu que ça soit

différent mais il n'y a pas de trauma. Sinon j'aurais pris ma retraite", a assuré samedi Marcelo, qui portait à Rostov le brassard de capitaine de la Seleção.

Le souvenir est tout de même brûlant et les Brésiliens sont en Russie pour un titre qui aurait valeur de rédemption.

Leur leader sera évidemment Neymar, absent sur blessure lors du naufrage d'il y a quatre ans et qui revient à peine d'une absence de quatre mois après une

fracture à un pied.

"Il est toujours rapide, il n'a pas perdu cette vitesse mais il n'est pas à 100%. J'espère qu'il sera en forme dimanche", a déclaré son sélectionneur Tite, qui l'a titularisé.

Même avec un Neymar pas tout à fait au top, le Brésil était nettement favori face à la Suisse, dont la 6e place au classement Fifa a semblé flatteuse à l'entame du match. Willian, Gabriel Jesus, Coutinho : les options offensives alternatives des

Auriverde avaient en effet de l'allure. Mais à l'arrivée le Brésil n'a pas été au-dessus de la mêlée, se contentant du partage des points avec la petite Suisse (1-1). La Serbie a de sacrés bons jeunes, mais c'est d'Aleksandar Kolarov et ses 32 ans qu'est venue la lumière. Un magnifique coup franc a trompé Keylor Navas, gardien du Real et du Costa Rica. "Marquer, je l'avais dans un coin de l'esprit", a-t-il confié après la rencontre.

Pour les "Ticos", c'est un brutal retour sur terre après un Mondial-2014 merveilleux, achevé en quarts de finale.

Les paroles du capitaine Bryan Ruiz n'ont peut être pas assez écoutées dans le vestiaire du Costa Rica. Il avait dit avant ce match: "Ce Mondial est beaucoup plus compliqué que le précédent parce qu'au Brésil, nous n'avions rien à perdre". La pression du premier match a cette fois été trop lourde.

Football/Mondial-2018

La Croatie se lance idéalement face à de faibles Nigériens

AFP

Kaliningrad/Russie

LA Croatie n'a guère été impressionnante face au Nigeria pour son entrée en lice dans le groupe D mais sa victoire de samedi (2-0) lui permet de prendre la tête du groupe après le nul des Argentins face à l'Islande (1-1). Luka Modric, le meneur de jeu du onze au damier, y est allé de son but, en transformant un penalty à vingt minutes de la fin (2-0, 71). Mais il s'agissait là du premier tir

cadre croate et seulement du deuxième de la partie, démontrant du même coup le faible niveau offensif des deux équipes sur ce match. Les hommes de Zlatko Dalic, qui avait aligné le onze prévu avec Mario Mandzukic en 9, Rebic et Perisic sur les ailes et Luka Modric un peu plus reculé avec Ivan Rakitic dans l'axe, ont globalement contrôlé le match. Solides défensivement, plus techniques que leurs adversaires pour faire circuler le ballon, ils n'ont cependant pas vraiment su profiter des espaces assez importants laissés par les Nigé-



Photo : AFP

Luka Modric a marqué contre le Nigeria.

riens souvent éparpillés sur le terrain. Ils avaient ouvert le score sur un but

contre son camp d'Oghenekaro Etebo, qui avait dévié dans son but une tête plon-

geante de Mandzukic consécutive à un corner peu après la demie-heure de jeu (1-0, 32).

Organisés dans un 4-2-3-1 assez proche de celui de leurs adversaires, les Super Eagles ont eu beaucoup de mal à se montrer dangereux. Il a fallu attendre une tête d'Odion Ighalo pour mettre timidement Danijel Subasic à contribution (59), signe des difficultés persistantes de l'équipe emmenée par Gernot Rohr pour retrouver la forme qui lui avait permis de s'extirper d'un groupe de qualification relevé avec la Zambie, l'Algérie et le

Cameroun. Le match face à l'Islande sera déjà celui de la dernière chance pour le Nigeria qui terminera son premier tour face à l'Argentine.

La Croatie, elle, a fait le boulot face à l'équipe supposée la plus faible d'un groupe assez dense. Une belle opération qui lui permet d'envisager avec une relative sérénité le choc face à Messi et ses coéquipiers, déjà au pied du mur, dans cinq jours, à Nijni Novgorod. Un nouveau bon résultat pourrait déjà les rapprocher d'un huitième de finale en bonne position.